



TRAVAILLER EN BLEU

Annie PERRIN

Annie PERRIN

Travailler en bleu







Travailler en Bleu

Réflexion autour du bleu de travail

Depuis plusieurs années, le drap blanc usagé intéresse Annie PERRIN et lui sert de matière première : celui qui porte la trace des corps, l'empreinte, les vies passées, les histoires personnelles à décrypter et à réintroduire dans un registre contemporain.

L'acte créateur commence par le geste, les premiers gestes, ceux de la découverte de la matière première : trier les draps, les laver, y déposer des outils, laisser le temps faire son œuvre, puis découvrir la rouille, relaver, broder, tendre sur le châssis.

Autour de la toile et du geste, le vêtement de travail s'est imposé comme point de départ à une réflexion menée par Annie PERRIN et Laurent LUNATI pour réaliser une œuvre commune à la galerie EMPREINTES à AYDAT, première installation de « Travailler en bleu » en 2005, en collaboration avec l'entreprise INITIAL TEXTIL qui fournit la matière première.

Poursuivant sa réflexion sur la symbolique des vêtements de travail, en 2009 Annie PERRIN, seule cette fois, réalise une installation à La Résidence à Dompierre sur Besbre, grâce à un partenariat avec l'usine PSA site de Sept Fons, qui prête des vêtements et des gants avec lesquels les ouvriers travaillent.

Une installation qui offre au public deux aspects du travail d'aujourd'hui, d'un côté les tas pliés, posés au sol, lourds, compacts, anonymes et multipliés en un empilement qui évoquent les problématiques de délocalisation et de chômage, de l'autre, des vêtements suspendus dans l'espace, des hommes debouts au travail. Oeuvre ouverte et fermée qui révèle et cache en même temps.

Pour cette installation, Annie PERRIN est restée fidèle à sa démarche artistique : les individus derrière les vêtements sont là, par les traces des corps, les usures selon les métiers, enfouies à l'intérieur des paquets, ficelées comme peut l'être aujourd'hui l'individu au travail, interchangeable, anonyme.

Il n'y a pas de différence entre le geste de l'ouvrier dans une usine et le geste de fabrication d'une œuvre plastique. Ce sont les mêmes gestes qui s'entrecroisent et se retrouvent dans l'acte de faire. Les corps se ploient et s'usent de la même façon. Le « bleu de travail » est aussi celui de l'artiste, seuls la répétition et le temps diffèrent, tous deux font l'expérience quotidienne du geste répété, porté à son plus haut point d'efficacité. Chacun affirme l'inscription du geste dans le corps.

« Le mouvement de la création est aussi important que l'objet qui en est issu. »















"Travailler en bleu"

Du bleu à l'âme, à l'âme du bleu de travail

Ayant fait le choix du fil pour médium original, Annie Perrin tisse sa toile de plasticienne en marge des seuls diktats esthétiques au profit du sens, des sens multiples qui se déploient au cours de ses différentes mises en espace. Pour elle, le fil est à la fois symbole du lien – témoin d'un cheminement, d'une rencontre, reflet d'une intention – ainsi que trace des pleins et déliés d'une histoire en train de se dire, comme en témoignent le kilomètre de tricotin rouge dont la veine irrigue le coeur de l'une de ses installations (à *La Résidence* à Dompierre-sur-Besbre) ou les toiles et vêtements qui sont depuis tout temps à la fois objets et sujets de sa réflexion.

Au préalable, il y a l'attention particulière qu'elle porte à la matière première, au vécu de la toile brute, usée, déchirée, éprouvée par le temps, une toile qui dépeint, un uniforme qui informe, qui révèle les êtres de chair qui le portèrent. Puis, il y a le geste, acte créateur né de la découverte de la matière-même lorsqu'elle s'emploie laborieusement à trier, plier, déplier, laver, coudre...

Ce faisant, dans la similitude avérée entre le geste de l'ouvrier dans une usine et le geste de fabrication de l'oeuvre plastique, deux réalités s'entrecroisent et se retrouvent, tandis que les corps se ploient et s'usent. Au toucher, elle pénètre les arcanes de vies passées, enregistre le quotidien d'existences vouées au labeur, s'accorde à une préoccupation sociale majeure, celle du travail.

Ainsi, loin des sphères éthérées, son inspiration artistique est-elle profondément reliée au contexte social, un contexte qui lui donne sens et dont elle est le miroir. "Travailler en bleu" est une réponse aux "délocalisations" qui depuis plusieurs années ont bouleversé l'univers du travail. Tout comme l'oeuvre, à la fois ouverte et fermée, *le bleu de travail* – nom générique et symbolique du vêtement uniforme –, voile autant qu'il dévoile les stigmates d'un monde en profonde mutation. Par la répétition et l'accumulation de quelque 2 000 vêtements, l'installation nous parle d'anonymat, les paquets entassés à même le sol rappellent ce à quoi est exposé l'homme derrière l'uniforme : le repli sur soi, la mobilité imposée, le départ précipité, la mise à l'écart par le chômage...

Dans l'espace artistique déployé, la réalité se dit, se redit et s'invente, elle est proprement réincarnée. Quant au lieu, il est l'un des acteurs majeur de ce travail, un gage de son renouvellement, de sa vitalité. Tout comme l'objet manufacturé dessine le geste, le lieu d'installation et les rencontres qu'il génère décident de l'oeuvre. La mise en espace est une mise en abîme du sujet.

Depuis 2005, "Travailler en bleu" a vu le jour une première fois à la galerie *Empreintes*, en collaboration avec Laurent Lunati, puis une seconde fois en 2009 à *La Résidence* à Dompierre-sur-Besbre, dans les locaux d'une ancienne scierie – fort lieu de résonance si l'on songe à tous ceux qui passèrent là une grande part de leur vie à travailler. En tant qu'artiste, Annie Perrin s'adapte à l'environnement dans lequel elle se trouve, assimile les contraintes jusqu'à les transformer. Inscire son travail sur le territoire est pour elle essentiel, c'est là que s'accomplit l'épreuve d'une présence. Véritable point d'intensité, le lieu trace "une circonscription vibratoire, un cercle pulsatif"⁽¹⁾ où l'expression prend toute sa dimension artistique.

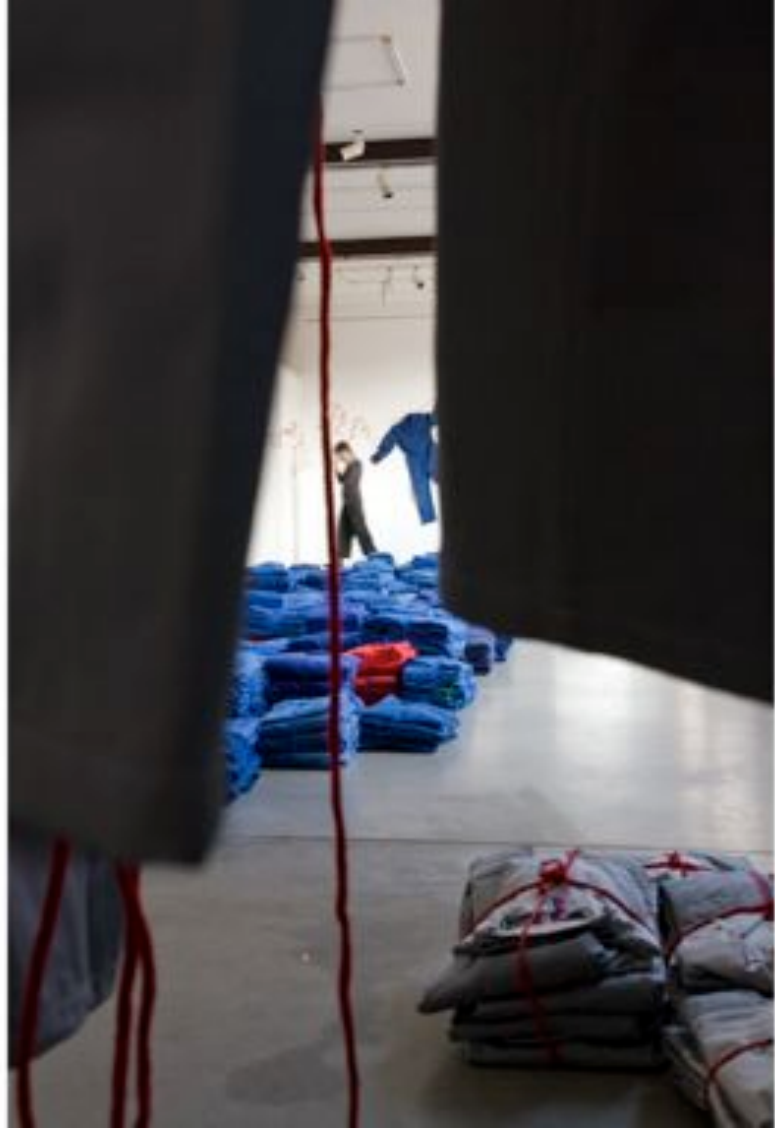
Corinne Pradier, *écrivain*.

1. *La Parole et le Lieu, topique de l'inspiration*, Jean-Marc Ghitti, éd. de Minuit, 1998.













2023年12月



















Parcours

Prix

- 1992, " Verdure antillaise ", œuvre primée Chassy en Morvan (58).
- 1996, 1er prix de la Maison des Deux Marines à Briare (45).
- 1998, Prix textile, Carrefour des Arts à Chamalières (63).

Collections publiques

- Musée de Chassy en Morvan.
- F.D.A.C. du Puy-de-Dôme.

Expositions personnelles

- Tours (37) - Galerie LENNY - en 97.
- Huriel (03), Donjon de la Toque en 99.
- Musée du Tapis et des Arts Textiles à Clermont-Fd (63), en 2004.
- Galerie Empreintes à Aydat (63), en 2005.
- Atelier KERAM à Montpeyroux (63), en 2006.
- FALEXPO à Clermont-Fd (63), en 2007.
- LA RESIDENCE à Dompierre sur Besbre (03), en 2009
- Avermes (03), en 2010

Nombreuses expositions collectives, et notamment :

- Château de Chassy en Morvan (58), en 92, 93, 94, 95
- Château de Castelnou (66) en 94, 96, 98
- Collégiale St Pierre le Puellier à Orléans (45) en 94
- Château de Trousse-Barrière à Briare (45) en 96
- Galerie Empreintes à Aydat (63) en 95, 96, 97, 98, 99, 00, 01, 02, 04.
- Galerie d'Art Contemporain de Chamalières (63) en 97.
- Carrefour des Arts à Chamalières (63) en 98.
- Avec l'A.M.A.C. à Issoire (63), salle Animatis, en 98.
- Crédit Local, Clermont-Fd (63) en 99.
- Médiathèque de St-Genès-Champanelle (63) en 2000.
- Galerie du Don à Montpellier (30) en 2000.
- Galerie du Don à Montsalvy (15) en 2000.
- Musée du Tapis à Clermont-Fd (63), en 2002.
- Ecole Supérieure de Commerce à Clermont-Fd (63), en 2002.
- Les Arts en Balade à Clermont-Fd (63), en 2002.
- Cité des métiers et des arts à Limoges (87), en 2003.
- Château de la Gobinière à Orvault (44), en 2005.
- Galerie Racines à Preveissin (01), en 2006.
- Conseil Général du Puy-de-Dôme à Clermont-Fd (63), en 2007.
- Château de Saint AUVENT (87), en 2008.



ANNIE PERRIN

Le Mas - 63970 AYDAT

Tél 04 73 79 30 81

annieperrin@annieperrin.com

www.annieperrin.com

maison des artistes D585672

Conception et photographies Delphine Perrin

www.delphineperrin.com



Travailler en bleu

Annie Perrin